

Histoire et patrimoine

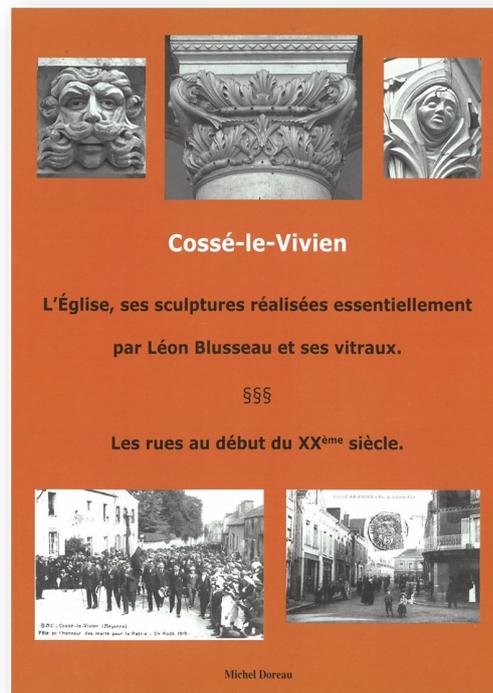
Église et rues sous toutes les coutures

Cossé-le-Vivien : un ouvrage de plus de 200 pages

En 2021, Michel Doreau, enseignant retraité, maire de Cossé-le-Vivien de 1989 à 2001, a publié *Cossé-le-Vivien – L'église, ses sculptures réalisées essentiellement par Léon Bluseau et ses vitraux – Les rues au début du XX^{ème} siècle* (214 pages, 16 euros). Indépendamment de la longueur de son titre, l'ouvrage est surprenant à plus d'un titre.

Tout d'abord, en dehors du territoire communal (Cossé-le-Vivien) et de l'époque (fin XIX^e-début XX^e), on cherchera en vain un lien entre chacune des deux parties : 1/ Les décors de l'église paroissiale (pages 7 à 172) ; 2/ Cossé-le-Vivien à travers les cartes postales du début du XX^e siècle (pages 173 à 212).

La particularité de l'ouvrage est son contenu iconographique : un peu plus de 500 photos sur l'église et ses décors ; près de 70 reproductions de photographies ou de cartes postales sur les rues, des bâtiments publics et des monuments privés de Cossé-le-Vivien au début du XX^e siècle.



Un ouvrage de plus de 200 pages très abondamment illustré



Un diable cherche à se dégager, écrasé par le poids de la Parole de Vérité qui se prononce dans la chaire, située juste au-dessus.

La *Nativité* d'Alexandre Vivet ne plaisait pas au clergé, d'où le recours au Rennais Victor Bôner en 1904.



Mais quel est l'intérêt d'avoir autant de photographies sur l'église paroissiale – aussi riche son décor soit-il ? Bien sûr, si on ne peut pas se déplacer, on peut ainsi (re)découvrir l'église et tous ses décors (sculptures, peintures, vitraux). Et si on peut se déplacer, somme toute, l'ouvrage donne envie d'identifier ces décors *in situ*. Si on peut assez vite se lasser des chapiteaux qui ne sont pas figuratifs, on s'amusera à dénicher ces visages humains et à imaginer le Cosséen ou la Cosséenne qui a dû inspirer le sculpteur.

Les textes sont très sobres, tout juste descriptifs. On retiendra que les sculptures sont l'œuvre d'un artiste local, Léon Blusseau (1839-1880) ; la chaire est terminée par Alexandre Cottureau (1837-1907), sculpteur au

Mans ; les peintures du chœur sont réalisées par Albert Vivet, peintre du Mans, sauf la *Nativité*, du peintre rennais Victor Bôner (1871-1951) ; enfin, les vitraux proviennent des ateliers Champigneulle, de Bar-le-Duc.

La seconde partie de l'ouvrage, sur les rues, bâtiments publics et monuments privés de Cossé-le-Vivien, livre quelques commentaires sur les commerces locaux au début du XX^e siècle et fournit quelques anecdotes historiques.

Seules deux cartes postales illustrent des événements locaux : une fête en l'honneur des morts pour la Patrie, le 24 août 1919, et une journée de courses hippiques, en 1909, sur l'hippodrome de la Besnardière.

Le sculpteur se serait inspiré de villageois cosséens...

